

Économie, société et culture au XIX^e siècle (1790-1890)

Table des matières

Introduction.....	3
I/ L'essor économique de l'Europe	3
1/ Les débuts de la révolution industrielle : le XVIII ^e siècle (1720-1790)	3
a/ Le progrès agricole.....	3
b/ Le progrès industriel.....	4
c/ Révolution française contre révolution industrielle.....	5
2/ Le développement industriel	6
a/ La percée technologique (1790-1850).....	6
b/ L'essor du capitalisme (1850-1890).....	8
3/ L'ère des grandes firmes.....	10
a/ L'abondance monétaire	10
b/ La mobilisation de l'épargne.....	10
c/ La concentration des entreprises.....	11
II/ Les mutations de la société (1815-1880).....	11
1/ Les classes dominantes.....	11
a/ Le déclin relatif de l'aristocratie	11
b/ Influence politique et culturelle	11
c/ La bourgeoisie conquérante	12
2/ Le peuple diversifié	12
a/ Campagnes et petite production.....	12
b/ L'essor des ouvriers	13
3/ La question du paupérisme.....	14
a/ Le socialisme et le marxisme	14
b/ Le paternalisme.....	14
c/ La doctrine sociale de l'Église	14
III/ Les nouveautés culturelles	15
1/ L'essor de la culture	15
c/ Le culte de la science	16
2/ La littérature et la musique.....	16

a/ Le romantisme (1802-1830)	16
b/ Le réalisme	16
c/ Le symbolisme.....	16
d/ La musique	16
3/ La peinture	16
a/ Le rôle des académies	16
b/ Le romantisme en peinture	17
c/ Le réalisme (1848-1870).....	18
d/ L'impressionnisme (1874-1900)	18
Conclusion.....	18

Introduction

À partir des années 1740, l'Europe connaît un essor du progrès technique sans précédent. Amélioration des machines, de la productivité, des matières premières utilisées.

Cela assure une révolution industrielle de premier ordre, l'Europe prend le pas sur les autres pays et domine le monde de sa puissance technique. C'est l'essor du capitalisme.

La période qui s'écoule des années 1850 jusqu'à nos jours est marquée, pour l'essentiel par trois révolutions technologiques :

< Celle de la vapeur et du charbon entre la fin du XVIII^e siècle et la première moitié du XIX^e.

< Celle de l'électricité et du moteur à explosion dans les années 1880-1900.

< Celle de l'informatique qui prend son essor à partir des années 1960 et s'accélère des années 1980 à nos jours.

Ces changements de structures économiques amènent des changements dans la société : recul des aristocraties rurales et essor de la bourgeoisie, qui veut davantage de pouvoir (donne la révolution française et le libéralisme).

Face aux mutations de la société, l'art et la culture évoluent aussi. De nouvelles formes picturales apparaissent, de nouvelles façons de voir le monde. L'Europe en sort profondément transformée.

Problématique : Quelle est la nature des transformations connues par l'Europe, et quel bouleversement cela introduit-il ?

I/ L'essor économique de l'Europe

1/ Les débuts de la révolution industrielle : le XVIII^e siècle (1720-1790)

a/ Le progrès agricole

Théorie des physiocrates pour l'amélioration de l'agriculture.

1766 : édit favorisant les défrichements. Création des sociétés royales d'horticulture. Ferme de Rambouillet sur les moutons mérinos.

La jachère commence à être remplacée par des plantes fourragères (assolement triennal).

Diffusion du maïs dans le Sud-Ouest. Diffusion de la pomme-de-terre (Parmentier, plaine des Sablons à Neuilly).

1700 : 22 M habitants en France

1790 : 28 M

Les progrès agricoles permettent de nourrir cette population.

Production de froment dans le Cambrésis (base 100 : 1370)

1320	140-150
1370	100
1450-1460	80
1520-1540	90-95
1610-1620	85-90
1700	100
1750	110
1840	160-170

D'après H. Neveux, *Les grains du Cambrésis*, 1973.

Production et rendement du blé

Production en millions de quintaux	1831	1850	1870	1885	1895
Royaume-Uni	33.7	25.2	30.7	21	10.4
Allemagne	15	15.9	18.6	29.2	31.7
France	51.3	66	74.2	85.2	92.4

Rendement en quintaux par hectare	1831	1850	1870	1885	1895
Royaume-Uni	-	14.9	20.2	21	17.7
Allemagne	-	13	12	15.2	16.2
France	8.2	11.4	10.7	10.5	13.2

Source : Lesourd et Gérard, *Histoire économique*, Armand Colin, 1976.

Le progrès agricole permet le progrès industriel.

b/ Le progrès industriel

Manufacture : regroupement d'ouvriers dans une même unité de production.

Usine : ouvriers qui travaillent avec des machines et une unité centrale de production d'énergie.

3 apports dans le progrès industriel :

< La force de l'homme est remplacée par celle de la machine.

1735 : haut-fourneau.

1740 : acier fondu.

1768 : machine à vapeur.

1770 : filatures.

1786 : métier à tisser mécanique.

< Remplacement des sources d'énergie animées par des sources d'énergie inanimées.

< Usage de nouvelle matière première, comme le charbon.

Conséquence : accroissement de la productivité et du revenu par tête. La population peut croître, cela ne cause pas de pénurie.

Première expérience de vol en ballon dirigeable à Versailles. La France est la première puissance économique du monde.

c/ Révolution française contre révolution industrielle

La France est sur le point de lancer la navigation à vapeur dans les années 1780. L'Angleterre n'a pas davantage sur la France dans le domaine des techniques et de l'industrie.

Continent touché par la guerre, les morts et le gaspillage des énergies. Angleterre n'est pas touchée, elle peut commercer avec les EU. C'est à ce moment que l'écart entre la France et l'Angleterre se creuse, et qu'il devient difficile à rattraper.

« L'idéologie révolutionnaire française a eu beau mettre en avant la science contre les Humanités — Monge et Carnot fondent l'école polytechnique en 1794 — ; son résultat est d'avoir fait perdre à une France plus riche que l'Angleterre en 1789, le leadership naturel qu'elle aurait dû occuper dans le domaine de la Révolution industrielle, et par voie de conséquence a ouvert la voie du déclin de la puissance française. » p. 786.

2/ Le développement industriel

a/ La percée technologique (1790-1850)

Les débuts du machinisme de masse

Concerne 3 secteurs : coton, mines et métallurgie.

Coton : machines à tisser et à filer. Coton vient d'Égypte et des EU. Manchester est la grande ville du coton.

Textile emploi beaucoup de monde en GB :

1881 : 9.3% des emplois

1911 : 7% des emplois

La productivité dans l'industrie cotonnière du RU (1829-1846) (base 100 : moyenne 1829-1831)

	Nombre d'heures	Production par ouvrier
1829-1831	100	100
1844-1846	87	372

Mines : essor des mines de charbon et de fer. Mines en France, Belgique, RU (Pays de Galles). Bouleverse les paysages et les villes, les campagnes sont rasées et laissent place à des paysages industriels et des manufactures.

Amélioration des conditions de vie. Le travail est mieux rémunéré qu'à la campagne.

La mécanisation de la campagne permet de libérer des bras pour aller à l'usine.

Métallurgie :

1735 : découverte du procédé de la fonte au coke par Abraham Darby.

1784 : création de l'acier par Henry Cort (acier est moins cassant que la fonte car moins riche en carbone).

Machine à vapeur :

Énergie de la vapeur et non plus du moulin à eau ou de l'homme. Progrès considérable.

1690 : machine de Denis Papin. Utilise la force de l'expansion de l'eau (cocotte-minute).

James Watt (Écossais, 1736-1819). Sa machine permet de pomper l'eau (utile dans les mines), d'actionner des métiers à tisser, de propulser des machines.

Machine à vapeur fonctionne au charbon. C'est le combustible de base de l'énergie.

Le creusement des écarts de puissance à partir de la Révolution industrielle

Écart des revenus entre un habitant d'Europe occidentale et un habitant d'Europe orientale en 1750 : 15%.

1860 : 65%

1900 : 85%

Le monde est ouvert, les continents sont reliés entre eux, et les écarts de revenus se creusent de façon importante.

Le chemin de fer, un nouvel outil de puissance européen

1830 : ligne Saint Etienne/Lyon

1837 : ligne Paris/Saint-Germain

Le chemin de fer est un outil de projection de la puissance.

L'empire ottoman rate la révolution industrielle. Développe peu le chemin de fer, le laisser faire par les puissances européennes pour en prélever des taxes.

A partir du XVIII^e déclin de cet empire.

Ottomans copient l'Europe pour essayer de rattraper son retard : faire la même chose, copier les techniques. Ne comprennent pas que le progrès technique est dû à des conditions intellectuelles et morales. Comme copier l'Occident n'aboutit pas la pensée islamiste émerge : il s'agit de créer une modernité en opposition avec celle de l'Occident, une modernité qui n'est pas occidentale, et qui consiste à un retour à l'âge d'or islamique, c'est-à-dire à une révolution. (cf. le kéralisme).

Trafic de marchandises (en M de tonnes / km)

	Par voie d'eau	Par voies ferrées
1845	1 813	100
1870	1 448	5 067
1890	3 218	11 579

Prix des transports ferroviaires (en centimes)

	1 tonne par km	1 voyageur par km
1841	12	7
1850	7.7	6.6
1870	6.14	4.95

Tarif des transports maritimes

1 quintal de blé Le Havre – New York

1850 : 180 F

1913 : 22 F

-718%

1 tonne de marchandises Marseille – Saigon

1869 (avant Suez) 950 F

1885 (après Suez) 86 F

-1004%

Révolution des transports : voies de chemin de fer, routes pavées + macadam.
Bateaux à vapeur.

Clippers : bateaux avec coque en fer et système de voilure perfectionné. 4/5^e du trafic de marchandise en 1890.

Steamers : navires à vapeur. 1860 : invention de l'hélice par le Français Sauvage.
Plus de roue à aube.

Compagnies maritimes transatlantique.

1869 : canal de Suez.

1876 : mise au point de navires frigorifiques.

< Dossier p. 152-155 Belin

b/ L'essor du capitalisme (1850-1890)

L'âge du charbon et de l'acier

1854	Aluminium
1855	Convertisseur Bessemer
1859	Forage du premier puits de pétrole en Pennsylvanie. (par Drake)
1869	Dynamo (Gramme) Premier transcontinental des EU Inauguration du canal de Suez
1876-79	Téléphone (Bell)
1877	Phonographe (Edison)
1885	Automobile à essence (Daimler et Benz)
1889	Chambre à air (Dunlop)
1890-91	TSF (Marconi)

Société qui s'industrialise. Ingénieur et chercheur sont des hommes clefs. Créer de nouveaux produits pour faciliter la vie des usines. Déposer des brevets.

Charbon est la matière première indispensable.

Acier : convertisseur Bessemer permet d'en produire plus en baissant les prix.

Grandes sociétés sidérurgiques : Krupp, Thyssen, Stinnes (Allemagne), Schneider et Wendel (France).

Vers 1880 : acier au chrome et au nickel.

Sidérurgie : rails, locomotives, machines, bâtiments, travaux publics, armement.

L'apparition de nouvelles énergies

La fée électricité

Électricité est la grande révolution à partir de 1869 (dynamo de Gramme). Permet l'éclairage des rues, la diminution des crimes.

1879 : Edison, lampe à incandescence.

1883 : Deprez réussit à transporter l'électricité sur de longues distances.

Électricité permet de faire fonctionner les machines, elle rénove la chimie. Grandes firmes électriques en Europe : AEG et Siemens. GE aux EU.

Le pétrole

Utilisé pour l'éclairage.

Invention des moteurs à explosion, permet un usage plus intense. (1893 : moteur Diesel).

L'aluminium (France) est un nouveau métal, plus léger et plus résistant que l'acier.

Production mondiale d'énergie (en Mds de kWh)

	1860	%	1910	%	Progression	Progression
Charbon	1 057	98	8 453	90	*8	7396
Lignite	15	1.4	271	3	*18	256
Pétrole	1	0.1	467	5	*5	466
Gaz	0	0	162	1.7		162
Énergie hydraulique	6	0.5	34	0.3	*5.5	28
Total	1 079	100	9 387	100	*8.7	8308

1863 : procédé Solvay, fabrication massive de soude. Permet l'essor de savonneries.

Goudrons de houille donnent des colorants et des parfums artificiels. Engrais, explosif, produits pharmaceutiques, textiles artificiels (Bayer, BASF : Allemagne, Nobel : Suède, Saint-Gobain, Michelin : France)

Appert : conserve

Tellier : congélation

Pasteur : pasteurisation

Permettent le développement de l'industrie alimentaire.

3/ L'ère des grandes firmes

a/ L'abondance monétaire

L'essor économique nécessite d'importants capitaux. Cela est possible avec les transformations du monde de la monnaie et de la finance.

Composition de la masse monétaire de la France, du RU et des Eu (en Mds de \$)

	1848	1913
Monnaie métallique	1	2.6
Monnaie fiduciaire	0.3	3.8
Monnaie scripturale	0.2	13.4
Total	1.5	19.8

Découvert de nouveaux gisements d'or : Australie (1848), Transvaal (1880), Klondike (1897).

L'or devient l'étalon du système international, l'argent est déprécié, fin du bimétallisme.

Les monnaies convertibles en or sont convertibles entre elles. Le franc vaut 322.5 mg d'or au titre de 9/10. Grande stabilité de la monnaie.

Création des banques centrales qui peuvent créer de la monnaie à partir des billets de banque dans une certaine proportion de l'encaisse métallique. Billets sont convertibles en or.

Chèques (à partir de 1865 en France) font la monnaie scripturale.

L'accroissement de la masse monétaire permet l'accroissement des investissements.

b/ La mobilisation de l'épargne

2 types de banques :

Banque de dépôts : reçoivent les épargnes des particuliers et accordent des crédits à court terme : Société Générale (1859), Crédit Lyonnais (1863).

Banque d'affaires : travaillent avec leurs capitaux propres, crédit à long terme et contrôlent directement les entreprises. Baring (Angleterre), Banque de Paris et des Pays-Bas (1872, France).

Banques financent les investissements et les besoins de l'industrie dans son développement.

c/ La concentration des entreprises

Regroupement des entreprises pour faire face aux investissements et pour trouver de nouveaux débouchés.

Concentration financière : fusion des sociétés, trust et cartel. Entente entre les entreprises pour contrôler des marchés, pour s'entendre sur les prix.

1864 : Comité des Forges.

Se regrouper pour peser sur le plan politique.

Concentration des firmes dans les transports ferroviaires. Différents compagnies en France. PLM. Paris-Orléans.

II/ Les mutations de la société (1815-1880)

Accroissement de la population européenne

1800 : 180 M

1900 : 400 M

Diminution de la mortalité puis diminution des naissances. Meilleure alimentation, meilleurs soins.

Recul de la noblesse, triomphe de la bourgeoisie, apparition du prolétariat, question du peuple rural.

1/ Les classes dominantes

a/ Le déclin relatif de l'aristocratie

Perte du pouvoir dans la plupart des États, perte de son assise financière. La terre rapporte moins. Beaucoup investissent dans les mines. Intègre les grandes sociétés.

Vie à la campagne, restauration des châteaux. Vie à la ville. Société, salons.

b/ Influence politique et culturelle

Couleur des tentures dans le Faubourg Saint Germain : jaune ou vert.

Voir Proust ou Arsène Lupin.

Noblesse prussienne (junker) contrôle la terre (61% de la richesse terrienne en 1861). Impose son modèle militariste au reste du pays.

Le modèle aristocrate s'impose à la bourgeoisie, qui essaye de le copier et de prendre ses habitudes. De même, le prolétaire ou l'ouvrier copie le bourgeois. Fierté de son modèle et volonté de le copier.

Noblesse tient les salons et les Académies.

< Tableau salon princesse Mathilde (1820-1904), rue de Courcelles.

c/ La bourgeoisie conquérante

Enrichissement en investissant dans les entreprises, filatures, industrie, commerce. Grandes fortunes se font. Bourgeoisie locale et bourgeoisie des villes. Émergence de la figure du patron, avec son entreprise.

Capitalisme familial : Alsace, Nord, Normandie : famille nombreuse, esprit d'entreprise, catholicisme, modestie du comportement, recherche de la nouveauté et des améliorations, goût de la technique et de la science.

Élites intellectuelles : peuplent l'université, le droit, les lettres. Journalistes et hommes de presse.

2/ Le peuple diversifié

On parle du peuple et on veut voir un peuple, mais il y a plusieurs peuples. Habitants des campagnes (majoritaires), attachés à l'ordre, peu révolutionnaires. Habitants des villes, ouvriers et prolétaires, tentés par la révolution et le marxisme.

Les élites veulent parler au nom du peuple et s'identifier à lui, mais il n'en est rien.

a/ Campagnes et petite production

Diversité des campagnes selon les parties de l'Europe. Au sud de l'Europe beaucoup de grands domaines, tenus par des latifundiaires.

Au nord, domaines plus petits, tenus par des propriétaires fonciers. Suppression du droit d'aînesse ce qui cause un morcellement des terres.

Mécanisation des campagnes, donc besoin de moins de main d'œuvre (mais reste quand même limité, France : 1931).

Populations qui émigrent vers les villes pour trouver un travail.

Ville vue comme le lieu de la perdition, grande Babylone. Destruction des cultures traditionnelles et locales. Développement du régionalisme (Georges Sand et le Berry, *La mare au diable*).

Nostalgie face à un monde qui disparaît. Apparition de la technique change les modes de vie dans les campagnes.

Bals, lavoir, contrôle social.

Les petits métiers des campagnes disparaissent : maréchal ferrant, ferrailleurs, tisseurs.

b/ L'essor des ouvriers

Ouvriers sont très diversifiés : travailleurs dans les usines, travailleurs à façon chez eux. Monde très diversifié.

Pas d'unité parmi les ouvriers, c'est le marxisme qui crée l'unité en inventant le mythe du prolétaire.

1831 : révolte des canuts à Lyon.

Ouvriers sont concentrés, ce qui donne plus de poids à leur révolte et à leur action politique.

Travail pénible et dangereux : chaleur, danger des machines.

Enfants travaillent dès 8 ans, journée de 12 heures ou plus.

L'ouvrier est un déraciné, pas de famille et pas de culture. Il crée donc une culture ouvrière. Il est fragile et donc subit la propagande socialiste.

Alcoolisme et criminalité, tuberculose et maladies.

Luddisme : bris des machines.

1864 : droit de grève en France

1884 : droit de former des syndicats.

Productivité augmente la richesse et améliore les conditions de vie. Hausse des salaires, augmentation des biens possédés.

Diminution du temps de travail et du travail des enfants.

Prix du kilo de pain et salaire quotidien à Carmaux, en francs

Année	Prix du pain en kg	Salaire journalier d'un ouvrier	Rapport
1856	0.494	1.7	3.44
1860	0.388	1.97	5
1871	0.494	2.53	5.12
1878	0.409	3.12	7.6
1880	0.425	3.34	7.8
1890	0.395	3.88	9.8
1900	0.334	4.39	13.1

3/ La question du paupérisme

a/ Le socialisme et le marxisme

Socialisme : refaire le monde sur des bases nouvelles, refuse la société actuelle. Faire la révolution pour établir l'égalité des conditions. Mythe du peuple et des ouvriers, invention du prolétaire.

Courants variés avec des penseurs diversifiés. Beaucoup d'écoles, pas d'accord entre eux, luttes sanglantes.

Participent aux révolutions.

Vision de l'homme qui n'existe pas. Utopie. Intervention de l'État dans le domaine de l'économie.

Louis Blanc (1811-1882) : État nationalise les moyens de production, contrôle l'économie, finance la protection sociale et la légifère sur le travail.

Anarchistes : refus de l'État. Révolutions et attentats en Europe. Très violents.

Karl Marx (1818-1883) : société composée de classes qui luttent pour imposer leurs intérêts. Créer des partis révolutionnaires pour faire la révolution et renverser l'État. Dictature du prolétariat puis société sans classe (phase du communisme).

1917 : triomphe du marxisme en Russie, alors que Marx le voyait en Angleterre, parce que Russie n'est pas assez développée.

b/ Le paternalisme

Volonté des patrons d'aider leurs ouvriers pour qu'ils puissent mieux vivre.

Solages à Carmaux.

Michelin à Clermont Ferrand.

Wendel en Lorraine.

Schneider au Creusot.

Cités ouvrières, hôpitaux, écoles, églises, mutuelles et secours publics.

Meilleure condition de vie des ouvriers.

c/ La doctrine sociale de l'Église

Léon XIII et *Rerum novarum*. (1891)

Grande influence sur les patrons chrétiens.

Briser le socialisme en refusant cette idéologie qui lève les hommes les uns contre les autres. Dire aux patrons qu'ils ont des droits et des devoirs.

III/ Les nouveautés culturelles

1/ L'essor de la culture

a/ L'éducation

1880 : 80% des Français sont alphabétisés. Lois Guizot de 1842 + lois Falloux sur la liberté scolaire (1852).

57% des élèves ne payent pas l'école.

École dispensée par des religieux, financée par des ordres religieux ou bien des patrons.

Les lois Ferry de 1881-1882 confirment une situation existante, mais veulent contrôler l'école pour forger des républicains.

Éducation est un grand enjeu du XIX^e siècle, former les masses pour leur assurer l'indépendance politique, et pour qu'ils puissent s'adapter au nouveau monde économique.

b/ La presse et l'information

1777 : apparition du premier quotidien français.

Restauration : amélioration des papeteries (pâte à papier) et des presses pour faire les journaux. Augmentation de la diffusion des journaux, par abonnement. Droit de timbre sur le papier.

Contrôle des articles pour éviter que n'importe quoi soit dit.

Lieux de lecture : café, cabinets de lecture. (520 à Paris vers 1820). On y lit la presse, des livres, des almanachs.

Enjeu politique autour de la presse. Loi sur la presse déclenche la révolution de 1830. Les journalistes sont des faiseurs d'opinion.

La presse est essentiellement parisienne.

1863 : *Le Petit Journal*, moins de papier, moins de texte, moins politique, des gros titres, des dessins et des lithographies. Vendu à la criée. Vers 1880 il tire à un million d'exemplaires.

c/ Le culte de la science

Scientisme : science apporte des explications à tout. Puis positivisme : tout trouver par la raison. (Auguste Comte). Mais dégénère en mysticisme exalté.

Progrès de la chimie et de la physique, notamment utile pour les industries.

1859 : *L'origine des espèces*, Darwin (1809-1882).

Claude Bernard (méthode expérimentale), Louis Pasteur.

Développement de la géographie et de l'histoire (Mommsen, Michelet, Taine) mais toutes ces sciences sont au service, bien souvent, d'une idéologie politique, notamment la révolution.

2/ La littérature et la musique

a/ Le romantisme (1802-1830)

Vu précédemment.

b/ Le réalisme

Refus du romantisme, parler des hommes et de son contexte social. Littérature ouvrière.

Zola. Eugène Sue, *Mystères de Paris*.

c/ Le symbolisme

Ille Rp : symbolisme : Baudelaire, Mallarmé, Verlaine, Rimbaud.

Dépasser le cadre du réel pour atteindre des objectifs + larges.

Correspondances.

d/ La musique

Vers 1820 apparition de l'artiste virtuose, qui joue dans les salons et les concerts publics.

Amélioration du piano.

Vienne est la capitale de la musique, règne des Strauss.

3/ La peinture

a/ Le rôle des académies

Étude de l'antiquité, copier les maîtres et essayer de faire aussi bien qu'eux.

Commandes de personnes riches (Jacquemart André).

Rôle de Académies des Beaux Arts pour transmettre les savoirs faire et les techniques.

Tous les ans se tient le Salon. Occasion de présenter les œuvres de l'année. Le système a tendance à se figer.

En 1863 Napoléon III crée le salon des refusés.

1753 : ouverture du British museum.

1791 : Louvre.

1827 : photographie, Nicéphore Niepce. Nadar.

b/ Le romantisme en peinture

Expression des états d'âme, du spleen, du mal de vivre et de la dépression. Brouillards, mers tortueuses et agités, paysages sublimes.

Caspar Friedrich (1774-1840).

« Le peintre ne doit pas peindre seulement ce qu'il voit en face de lui, mais aussi ce qu'il voit en lui. »

« L'art se présente comme médiateur entre la nature et l'homme. Le modèle primitif est trop grand, trop sublime pour pouvoir être saisi. Sa reproduction, œuvre de l'homme, est plus proche des faibles ». Le peintre intercesseur doit être pur. Sa main guidée par l'esprit doit retranscrire un message noble. La pureté est un élément important et l'austère Friedrich expliquait : « Conserve en toi une pureté d'enfant [...] une véritable œuvre d'art ne peut sortir que d'une âme pure ». Le paysage nous met directement en relation avec la nature. Les peintres romantiques cherchaient à créer un paysage spirituel typiquement allemand sans référence à l'art antique ou à l'art italien. Ce paysage spirituel devait exprimer non seulement l'apparence mais également la réalité cachée, l'infini de la nature jusqu'à atteindre le Moi.

- La couleur violette
- L'affinité avec la nature
- Le destin
- L'arrière-plan/l'infini
- Le fini
- La neige
- La nuit
- Des personnages qui tournent le dos à l'observateur

Constable (1767-1837) : la lumière mouillée.

Peint la nature ainsi que les ciels.

Goethe définit les règles de la peinture.

Géricault, *Le radeau de la méduse*, 1819.

Delacroix, *Les massacres de Scio*, 1824, lutte en Grèce.

1828 : *La mort de Sardanapale*, bataille d'Hernani de la peinture.

c/ Le réalisme (1848-1870)

Présenter des gens simples, ce qui choque le public car ce n'est pas dans les habitudes.

Gustave Courbet, *Un enterrement à Ornans*, 1850, scandale parce que les gens sont laids. Scène banale de la vie quotidienne.

Usage de la vue oblique, de la plongée et de la contre-plongée. Changement de perspective. Le trait du pinceau n'est plus aussi net, il y a un certain flou.

Toulouse-Lautrec.

d/ L'impressionnisme (1874-1900)

1874 : *Impression soleil levant*, Claude Monet. + Renoir, Pissaro, Sisley, Degas.

Peinture en plein air, sur le vif et non dans les ateliers. Saisir la vibration de la lumière et de la végétation.

Différents tableaux du portail de la cathédrale de Rouen par Monet.

Bougival, Chatou.

Conclusion

Le XIXe siècle est un siècle de foisonnement intellectuel, technique et scientifique.

Naissance des grandes idées qui structurent les années à venir, rôle du nationalisme, du libéralisme, de la réflexion sur le peuple et sur les conditions de vie politique.

Économie, société et culture sont imbriquées, les artistes ayant au fait de la situation de leur pays. De même, rôle des industriels dans le développement intellectuel de leur pays.

Laboratoire et développement de nombreuses idées et de nombreuses techniques. Les conditions de vie se sont considérablement transformées durant ce siècle. Siècle des excès et siècle des inventions.